



Théâtre populaire romand
La Chaux-de-Fonds
Centre neuchâtelois des arts vivants

Dossier de presse



© Hélène Tobler

L'Embraselement

Création — TPR

De **Loredana Bianconi**

Mise en scène **Anne Bisang**

Du **23** au **26** octobre 2014

L'Embracement

Création — TPR

De **Loredana Bianconi**

Mise en scène **Anne Bisang**

Je. **23** et ve. **24 octobre 2014, 20h15**

Sa. **25 octobre 2014, 18h15**

Di. **26 octobre 2014, 17h15**

A **Beau-Site**

Nous pouvons organiser une rencontre avec l'équipe artistique au moment qui vous conviendra le mieux.

Dossier de presse et photos

Le dossier de presse, des photographies HD ainsi qu'une revue de presse sont téléchargeables sur notre site internet : www.tpr.ch

Nous nous réjouissons de vous accueillir au TPR

+ d'infos

Sophie Bourquin

Presse et relations publiques

sophie.bourquin@tpr.ch

+41 (0) 32 912 57 57

+41 (0) 79 665 87 62

www.tpr.ch

réservations +41(0) 32 967 60 50

billet@tpr.ch

Beau-Site

Rue de Beau-Site 30
2300 La Chaux-de-Fonds
+41 (0) 32 912 57 70

L'Heure bleue et la Salle de musique

Avenue Léopold-Robert 27
2300 La Chaux-de-Fonds
+41 (0) 32 912 57 50

Billetterie

Avenue Léopold-Robert 27
2300 La Chaux-de-Fonds
+41 (0) 32 967 60 50
billet@tpr.ch

Tarifs

CHF 30.-; 20.-; 15.-

« Chaque jour sans lutte est un jour perdu »

Portés par un idéal de justice sociale, des jeunes de vingt ans quittent leurs amis, leurs amours, leurs familles, et entrent dans la clandestinité. Au nom de la révolution.

L'Embracement expose les conflits intimes qui habitent cet engagement révolutionnaire. Deux jeunes femmes à peine sorties de l'adolescence — soeurs de combat, petites-filles d'Antigone — optent pour la violence. Frêles et vulnérables amazones, prêtes à tout pour une société meilleure, elles mettent leur vie en jeu pour redonner sens à leur existence. Leur choix engendre douleurs et destins brisés, un sacrifice de soi-même et de l'autre : une impasse de plus ?

Anne Bisang cisèle ce texte comme une partition musicale dont surgissent des images. Dans un espace nu, structuré seulement par la lumière, deux jeunes comédiennes à la force fragile donnent corps et voix à ces meurtrières blessées.

A l'heure où l'Italie tente de faire la lumière sur les heures les plus sombres de son passé, à l'heure où de nombreuses révoltes grondent dans le monde, cette pièce résonne avec une actualité particulière.



Note de mise en scène

Anne Bisang

Après *Desperate Alkestis* (2012) de Marine Bachelot d'après Euripide, *L'Embracement* s'inscrit dans la continuité de projets autour de la résistance et de l'engagement des femmes. Ici, comme ailleurs, le privé est politique. Dire son engagement avec ses doutes, ses failles, ses indignations, c'est déconstruire un héroïsme inhumain, sanglé de discours idéologiques.

Au cœur de toute vie, il y a la vulnérabilité. Rarement décrite avec autant de clarté, cette vulnérabilité contenue dans l'écriture de Loredana Bianconi met en évidence les conflits intimes qui habitent l'engagement révolutionnaire. Une manière de découvrir qui est cet *autre* menaçant que l'on refuse de voir et d'entendre. Cet *autre* qui transgresse tout jusqu'à la folie meurtrière.

Pour atteindre leur utopie, deux combattantes des Brigades rouges auxquelles Loredana Bianconi redonne la parole, racontent le sacrifice de soi et nous demandent: qu'est-ce qui est juste?
Mettant leurs vies en jeu, elles leur redonnent du sens.
Leurs vies valent moins que leur combat.

Préconisant le théâtre comme partage d'expériences et instrument de connaissance, Anne Bisang élabore un travail de création singulier à partir de textes théâtraux ou de collages qui questionnent les normes.

T: Comment cela a-t-il commencé?
Par quel destin s'accomplit le choix? Un petit écart, et le cours de la vie change ou croient-ils le mal inné en nous?

S: Il n'y a pas de commencement.
Je m'y suis toujours préparée, sans le savoir.
Chaque pas m'y a conduite. A rendu le choix inéluctable...

Interview de

Loredana Bianconi

La femme, l'autre

Les femmes sont nombreuses dans les textes et les films de Loredana Bianconi, et en particulier dans *L'Embracement*, des femmes auxquelles la parole est donnée encore plus rarement qu'aux autres acteurs anonymes de l'histoire et pour lesquelles la réalisatrice veut être disponible.

« Je vais surtout vers les sujets muets — ou réduits au silence — de l'histoire. J'essaie d'écouter sans juger et de comprendre. Je me rends ouverte et disponible à la parole de l'autre pour alerter la mémoire, provoquer des réactions, des réflexions. C'est ma démarche militante. »

(pour le Festival *Voix de femmes*, Liège, 2011 — extraits)

« Dans *Do you remember revolution...* je l'écris au début du film : ce sont des femmes avec qui on avait partagé un projet de changement de société et qui avaient choisi la lutte armée. A leur sortie de prison, il fallait que je les interroge sur le pourquoi, sur leurs raisons politiques et leurs vécus de femmes. J'ai voulu donner la parole à ces femmes parce qu'elles ont moins la parole, parce qu'elles osent — plus que les hommes — creuser et dire leurs sentiments et leur vécu intime ; parce que j'en suis une ; parce que je tombe amoureuse de leur histoire, de leurs aventures.

Avec ces femmes j'ai dépassé tellement de réponse toutes faites, de clichés, de clichés. Cela aussi me passionne dans mon travail : aller vers l'autre, essayer de comprendre, non pas de justifier, et me demander : à sa place, qu'aurais-je fait ? Ou pas fait ? Et poser les questions au spectateur-auditeur : et toi ? Et vous ? Ceci ne vous concernerait-il pas ? Que ce soit un projet révolutionnaire qui se termine *mal*, que ce soit *l'Autre* : étranger, demandeurs d'asile, par exemple... »

(pour *Le Souffleur* n°35, 2014 — extraits)

L'Embracement : l'engagement et la violence

L'Embracement pose la question de la place qui est donnée au public : simples spectateurs ou, d'une certaine manière, également acteurs de l'histoire de la violence qui se joue ? Il paraît clair que l'auteur veut nous impliquer et nous obliger à nous poser la question de notre engagement personnel, de notre capacité d'action dans des situations difficiles. Elle cherche aussi à mettre son pays d'origine face à ses responsabilités et à ses contradictions.

« Cette pièce n'a jamais trouvé preneur en Italie : pas surprenant dans un pays incapable de faire les comptes avec son passé, ce passé des années de plombs. Mon film *Do you remember revolution* n'a jamais été montré non plus, sinon en 1997, je crois, au Festival dei Popoli de Florence. Il a voyagé et continue de voyager partout ailleurs...

Pour *L'Embracement*, j'ai voulu travailler des slogans usés, des mots d'ordre rabaisés, désormais presque méprisés. Par qui ? Par tous ceux à qui leur disparition a profité (rêve, projet, utopie, révolution, révolte...). J'ai essayé de reposer la question de la violence, du sacrifice, de l'assassinat, etc.

L'Embracement n'est pas une transposition pour le théâtre de mon film *Do you remember revolution*. Dans ce dernier, ce sont des témoignages de quatre femmes, leur version, leur vérité, exprimée directement ; c'est une langue parlée mais aussi des silences, des petits gestes, des regards qui font sens dans la langue cinématographique.

Le texte de la pièce s'inspire entre autre de l'histoire, du parcours de ces dirigeantes de groupes armés et de celui d'autres militant-e-s, que je n'ai pas pu insérer dans le documentaire, mais la pièce comporte aussi des témoignages et matériaux différents sur le sujet, sur mon propre questionnement. »

(pour *Le Souffleur* n°35, 2014 — extraits)

Histoire

Les « années de plomb »

Fin des années soixante en Italie, une génération de jeunes travailleurs et étudiants se retrouvent face à une réalité économique paradoxale: l'embauche massive du boom industriel se fait à des conditions indignes, les migrants de l'Italie du Sud dorment par centaines sur les bancs des gares et dans les rues du Nord. On est loin des espoirs de la reconstruction économique d'après-guerre. Dans ce contexte errent les fantômes du fascisme. Les enfants du « plus jamais ça » assistent à la pérennisation des hiérarchies sociales, sexuelles et raciales, et s'insurgent contre cet ordre que les lendemains de la guerre étaient censés avoir supprimé. Grèves des usines, occupations des universités, protestations contre la répression policière, ils s'insurgent et vont faire les frais de l'impuissance meurtrière de l'État. Au milieu des affrontements, des arrestations, des licenciements massifs et des bombes anonymes qui éclatent dans les trains, les rues, certains décident de s'armer contre le pouvoir dominant et le frapper de façon ciblée. Après une demi décennie d'attentats, attribués plus tard pour la plupart à l'extrême droite, des groupes d'extrême gauche répliquent avec des enlèvements, des exécutions, des mutilations. De 1960 à 1980 ont lieu 20.000 arrestations pour participation à bandes armées, et 4.200 condamnations. Mais cette guerre, dont on tait le nom, tombera vite dans l'oubli, une fois certains de ses chefs exécutés ou derrière les barreaux. Sur une cinquantaine de groupes armés qui naissent de cette insurrection, seuls quelques noms seront retenus : les Brigades Rouges, Prima Linea... L'histoire de l'insurrection sera quant à elle dictée par les vainqueurs.

1967 MAI Le journaliste Eugenio Scalfari révèle dans *L'Espresso* les plans d'un coup d'État par le président de la République italienne, Antonio Segni et le commandant des carabinieri Giovanni De Lorenzo.

1968 Occupation des universités à Rome, Milan, Turin, Pisa, Napoli et grèves dans les usines pétrochimiques à Porto Marghera, de textiles Marzotto à Valdarno, ainsi que dans des centaines d'autres entreprises pour protester contre les aspects les plus insupportables du travail (cadences, rendement, classifications). **JUILLET** Une journée d'affrontement lors de la grande grève de Fiat à Turin fait 70 blessés.

1969 Automne « chaud » : vagues de grèves, de manifestations et d'occupations des locaux, notamment dans le Nord (1.5 million de grévistes). **DÉCEMBRE** Explosion d'une bombe à la Banque Nationale de l'Agriculture à la Piazza Fontana à Milan, 16 morts, 88 blessés. La responsabilité en est d'abord imputée à un anarchiste, Pinelli, qui sera défenestré, avant de mettre en cause la « stratégie de la tension » pratiquée par l'extrême droite.

1970 Émeutes à Reggio de Calabre, et à Milan formation des Brigades Rouges (BR), groupe armé révolutionnaire d'extrême gauche, dont les premières actions consistent en des braquages, sabotages et enlèvements, puis des assassinats à partir de 1976.

DÉCEMBRE Tentative de coup d'État de Junio Valerio Borghese, fondateur du groupe d'extrême droite Fonte Nazionale, qui se réfugie en Espagne.

1971 Explosion d'une bombe dans le cortège d'une manifestation antifasciste, faisant 1 mort et 14 blessés. **MARS** Alessandro Floris est tué par un groupe armé d'extrême gauche ; première manifestation de la majorité silencieuse italienne.

1972 Manifestations, révoltes dans les prisons, affrontements faisant des morts, bombes. **MARS** Arrestation de Pino Rauti, fondateur de l'Ordine Nuovo, organisation culturelle non-parlementaire et paramilitaire d'extrême droite, impliquée dans l'attentat de la Piazza Fontana. Il sera relâché faute de preuve. **OCTOBRE** Une nouvelle loi anti-terroriste est passée. Les BR séquestrent avant de les relâcher plusieurs cadres industriels et magistrats dans les années qui suivent.

1973 AVRIL Des membres de Potere Operaio incendient la maison de Mario Mattei, un militant néo-fasciste du Mouvement social Italien (MSI), causant sa mort et celle de ses deux fils. Le gouvernement annonce l'austérité lors de la crise du pétrole.

1974 MAI Explosion d'une bombe à la Piazza della Loggia à Brescia pendant une manifestation syndicale contre le terrorisme néo-fasciste: 8 morts, plus de 100 blessés. **AOÛT** Explosion d'une bombe dans le train Italicus Rome- Munich : 12 morts, 48 blessés ; l'attentat, revendiqué par des néofascistes d'Ordine Nero, est resté impuni à ce jour. **OCTOBRE** le général américain Mitchell est accusé d'avoir fomenté deux coups d'État en Italie.

1975 FÉVRIER Manifestation syndicale inédite des policiers. Les affrontements quotidiens font de nombreuses victimes dans les deux camps. Le parti communiste gagne les élections administratives. Le parlement se dote d'une loi royale permettant l'emprisonnement préventif illimité.

1976 Les BR tuent le procureur général Coco, qui dirige le premier procès contre les terroristes, puis un inspecteur de police. **OCTOBRE** Formation de Prima Linéa (PL), qui attaque le siège de la Démocratie Chrétienne à Turin et s'empare, en novembre, de l'argent dans les bureaux des cadres du siège de Fiat à Turin.

1977 Nouveau mouvement de contestation antiautoritariste d'étudiants avec, notamment, l'engagement des féministes, le développement des radios libres et de la culture punk. Ce mouvement rompt avec le parti communiste (PCI) suite à sa politique du compromis historique. De nombreux affrontements ont lieu dans plusieurs villes. Ces affrontements font de multiples blessés et des morts. À Bologne, où l'État envoie des blindés, Francesco Lorusso, étudiant de Lotta Continua est abattu dans le dos lors d'affrontements. À Turin, un étudiant, Roberto Crescenzo, meurt brûlé par deux cocktails Molotov. À Rome, Giorgiana Masi, est abattue lors d'un événement célébrant le 3ème anniversaire du referendum sur le divorce.

1978 MARS Les BR enlève Aldo Moro, président de la DC, tuant 2 carabiniers et 3 policiers de son escorte. **MAI** Le cadavre d'Aldo Moro est retrouvé dans une Renault 4 rouge parquée à mi-chemin entre les sièges du PCI et de la DC. **OCTOBRE** PL tue à Naples Alfredo Paoletta, professeur d'anthropologie criminelle.

1979 JANVIER Assassinat de Guido Rossa, syndicaliste ayant dénoncé un militant gauchiste, déclenchant ainsi une vague de protestation virulente dans les milieux ouvriers, qui ne se reconnaissent plus dans les actions des BR. PL tue Lorusso, gardien de prison à Turin, et à Milan le juge Alessandrini, conseiller au ministère de la justice des grâces. **FÉVRIER** La police tue Caggegi et Azzaroni, deux membres des PL dans un bar, dont le propriétaire sera tué à son tour quelques mois plus tard. L'État italien adopte une série de mesures d'exception pour lutter contre le terrorisme: prolongation de la garde à vue, peines de prison à vie contre les auteurs d'enlèvements et réductions de peine pour les repentis, et procède à 30 arrestations.

1980 Les BR tuent à Rome le vice-président Bachelet du Conseil supérieur des magistrats, et Cattolica, ancien président de l'association des Catholiques Romains. PL tue à Monza, Paoletti, directeur de l'usine ICMESA, pour sa responsabilité dans la catastrophe environnementale à Seveso en 1976, et le criminologue Galli à Milan.

AOÛT Attentat à la gare de Bologne : 85 morts et plus de 200 blessés. Les Brigades rouges sont d'abord soupçonnées de cet attentat, mais ce sont des militants d'extrême droite qui sont arrêtés, jugés et condamnés.

1981 DÉCEMBRE Les BR enlèvent le général américain Lee Dozier, commandant des forces Européenne Sud de l'OTAN à Vérone. Il est libéré un mois et demi plus tard à Padoue par une unité des forces anti-terroristes italiennes (NOCS).

1982 Les BR attaquent un convoi militaire à Salerno, tuant le Caporal Antonio Palumbo et les policiers Antonio Bandiera et Mario De Marco.

Prima Linea s'est officiellement dissoute en 1987, tandis que surgit à la fin des années 1990 un groupe armé se nommant les Nouvelles Brigades Rouges (BR-PCC).

Biographies

Loredana Bianconi
Auteure

Auteure et réalisatrice, née en 1954, c'est à Bologne que Loredana Bianconi fait ses études. Elle y obtient une licence en philosophie et se forme parallèlement à la mise en scène à l'École de théâtre Nuova Scena. Mais son chemin professionnel la conduit vers le cinéma. Elle réalise principalement des documentaires, tels que *In Albania*; *Ce n'est qu'un début: Anna Morelli* (historienne spécialisée dans l'histoire des religions et des minorités); *Devenir*, distingué par le Grand Prix du festival belge «Filmer à tout prix» et le Grand Prix du festival «Filmmaker» à Milan; *Do you remember revolution*, mention spéciale du Festival dei Popoli de Florence et mention spéciale du jury du Festival des Droits de l'homme de Strasbourg.

Elle signe aussi des fictions: *La Mina* et *Comme un air de retour*. La plupart de ses films ont été diffusés à la télévision, sur Arte et la RTBF entre autres. Loredana Bianconi réalise également des fictions radiophoniques et anime des ateliers autour de la question de l'immigration et de l'asile.

L'Embrassement a été lu à la Comédie dans le cadre des lectures de Corps de textes-Europe dans une mise en lecture d'Anne Bisang avec Céline Bolomey et Julie Cloux en mars 2011.



Anne Bisang
Metteure en scène

Née à Genève, Anne Bisang grandit au Japon et au Liban avant de retourner à Genève où elle intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique du Conservatoire (ESAD). A la fin de ses études, elle choisit de se consacrer à la mise en scène en créant La Compagnie du Revoir. Repérée dès sa première création, *WC Dames*, par les professionnels romands, elle fait un parcours suivi dans les théâtres romands : le Théâtre Saint Gervais, le Grütli, le Festival de la Bâtie. Son travail artistique, après un passage par un théâtre visuel et silencieux, se fonde sur le texte et la créativité des acteurs. Convaincue de la responsabilité de l'artiste et du théâtre dans les affaires du monde, ses choix se portent vers des auteurs vivants ou des textes méconnus toujours porteurs de problématiques humanistes, sociales et politiques.

En 1998, Anne Bisang est nommée, sur projet, directrice de la Comédie de Genève et entre en fonction le 1er juillet 1999. Parallèlement, ses créations sont présentées à Valence, Saint Etienne, Reims, Rennes, Colmar, Paris, Liège, Bruxelles et en Suisse romande.

Le 1er juillet 2011, son mandat à la Comédie de Genève se termine. Elle quitte l'institution forte d'une connaissance joyeuse qu'elle souhaite pouvoir partager sous d'autres auspices: l'institution doit être accoucheuse d'avenir et permettre à l'artiste de grandir dans son art ; le théâtre citoyen n'est pas une compromission, il est au contraire un éloge de l'hybridation doublé d'une formidable puissance de rituel propre à recomposer le corps social.

Elle fonde une nouvelle compagnie indépendante **anne bisang productions** en 2011 et crée *Desperate Alkestis* de Marine Bachelot d'après Euripide au Théâtre du Grütli en 2012. En juin 2013, elle est nommée à la direction artistique du TPR – Centre neuchâtelois des arts vivants, à La Chaux-de-Fonds. Elle entre en fonction en août 2013 ; lors de la saison 2013-2014 elle signe deux créations à Genève : *L'Embracement* de Loredana Bianconi, présentée au Théâtre du Galpon du 8 au 20 octobre 2013. *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett, présentée à la Comédie de Genève du 4 au 22 mars 2014. En septembre 2014, elle signe la mise en scène de *Rien de Tell* de Manon Pulver, cabaret satirique dans le cadre du bicentenaire de l'entrée de Genève dans la Confédération.



Anna Popek
Scénographe

Née en 1971 à Stalowa Wola en Pologne, Anna Popek étudie la peinture et la scénographie à l'Ecole Supérieure des Beaux Arts à Cracovie.

Peintre et scénographe, elle travaille depuis bientôt vingt ans pour le théâtre notamment auprès de différents metteurs en scène polonais. Elle signe en Pologne plus de trente scénographies dont: *Splendid's* et *Les Bonnes* de Genet; *Le Mariage* de Gogol; *Roméo et Juliette* de Shakespeare; *Les Géants de la Montagne* de Pirandello; *La Mère* et *Les Cordonniers* ou encore *Balladyna* et *Incorrigibles* de J.Stowacki.

En 1995, elle s'établit à Genève où elle rencontre Anne Bisang pour laquelle elle conçoit les scénographies de *Mephisto/Rien qu'un acteur* de Mathieu Bertholet; *Âmes Solitaires* de Gerhart Hauptmann; *Salomé* d'Oscar Wilde; *Les Corbeaux* d'Henry Becque, *Barbelo, à propos de chiens et d'enfants* de Biljana Srbljanovic; *Katharina* de Jérôme Richer d'après *L'Honneur perdu de Katharina Blum* de Heinrich Böll.

Stéphanie Janin
Dramaturge

Née en 1970 à Pompaples, Stéphanie Janin est titulaire d'une licence ès Lettres langue et littérature anglaise, française et histoire de l'art. Elle a également étudié le théâtre au New Hall, University of Cambridge et au Trinity Collège de Dublin où elle obtient un master en philosophie et une maîtrise (*An Artist in search of an audience*) sur le thème des liens entre le théâtre socialiste britannique des années 1970 et l'avènement du théâtre communautaire irlandais des années 1980 à travers l'œuvre de Margaret D'Arcy et John Arden.

Depuis 2001, elle se forme au théâtre-forum et aux techniques du clown. Elle obtient également le Diplôme fédéral d'enseignement de la formation professionnelle à l'Institut fédéral des Hautes études en formation professionnelle à Lausanne.

Elle dirige des ateliers de théâtre et travaille avec diverses compagnies théâtrales.

Avec Anne Bisang, elle collabore comme dramaturge sur sept créations: *Roméo et Juliette* de Shakespeare; *La Griffe* de Howard Barker; *Sainte-Jeanne* de Bernard Shaw; *Salomé* d'Oscar Wilde; *Les Corbeaux* d'Henry Becque en collaboration avec Arielle Meyer MacLeod; *Barbelo, à propos de chiens et d'enfants* de Biljana Srbljanovic; *Katharina* de Jérôme Richer.

Marika Dreistadt
Comédienne

Après des études en Histoire de l'art et archéologie et une préformation d'acteur entre Toulouse et Paris (bac option théâtre, cours Florent, stage sous la direction d'Ariane Mnouchkine), elle rejoint la première volée de la Manufacture HETSR à Lausanne. Elle jouera par la suite dans toutes les créations du théâtre des Osses (*Les Bas fonds, L'Orestie, Oedipe roi, Les Femmes savantes...*) sous la direction de Gisèle Sallin pendant 5 ans. Membre fondateur du Collectif Division depuis 2006 elle joue et participe à toutes les créations de la compagnie dans les pièces écrites et mises en scène par Julien Mages (*Division familiale, Les perdus, Trois préludes et fugues en forêt, Un homme seul et Etat des lieux*). Au cinéma elle travaille avec de jeunes réalisateurs tels que Thibault de Châteauvieux, Marie Elsa Sgualdo. Elle a participé à des mises en lecture de Denis Maillefer, Robert Bouvier et Maya Boesch. Elle est également choriste du groupe les Raggumbians.



© Olivier Allard

Prune Beuchat
Comédienne

Après deux années de formation dans les écoles professionnelles de Suisse romande à L'ESAD (Genève) et à la SPAD (Lausanne), Prune Beuchat poursuit sa formation à L'ENSATT à Lyon et obtient son diplôme en 2006. Depuis elle enchaîne les projets de théâtre, de cinéma et de télévision en France et en Suisse.

Au Théâtre elle joue notamment sous la direction de Matthias Langhoff, Omar Porras, Christophe Rauk, Anne Bisang, Michel Raskine, Gérard Desarthe...



Presse

Le Courrier

[...] Chez l'auteure et cinéaste bolognaise, passée par la philosophie, Anne Bisang a puisé la force d'un texte tout en finesse, poésie et introspection pour dire la rébellion face à l'ignominie et l'injustice sociales. Un récit dénué de références historiques et politiques où la passion pour l'engagement est la quintessence même de l'action. «Nous sommes incompatibles avec l'état présent des choses», avouent ces deux femmes douces et fragiles incarnées par Marika Dreistadt et Prune Beuchat. C'est cette confession intimiste une fois l'arme posée que livrent les deux comédiennes au jeu délicat, dans une mise à nu presque pudique pour confier leur idéal d'une société italienne où le fascisme n'a pas dit son dernier mot. [...]

Cécile Dalla Torre, 10.10.2013

RTS — Les Matinales d'Espace 2

[...] Une des meilleures créations d'Anne Bisang. Une performance théâtrale d'une grande justesse. [...]

Miruna Coca-Cozma, , 15.10.2013

T: Au pilori...

Pas de rideau. Pas de cage pour m'abriter

Mon corps est livré à leur regard

Corps public

Ils me regardent : leurs regards sont des coups de fouet.

L'Embrasement

Création — TPR

De	Loredana Bianconi
Mise en scène	Anne Bisang
Scénographie et costumes	Anna Popek
Dramaturgie	Stéphanie Janin
Avec	Prune Beuchat Marika Dreistadt
Création lumière	Colin Legras
Création son et régie	Frédérique Jarabo

Une création 2013

anne bisang productions
en collaboration avec le TPR — Centre neuchâtelois des arts vivants

Production reprise

TPR - Centre neuchâtelois des arts vivants
La Chaux-de-Fonds

Avec le soutien de

Département de l'instruction publique, de la culture et du sport de l'Etat de Genève
Département de la culture et du sport de la Ville de Genève
Loterie romande
Fondation Leenaards

Dates de tournée

Théâtre du Rideau à Bruxelles du 15 au 19 octobre.

Théâtre populaire romand à La Chaux-de-Fonds du 23 au 26 octobre.



Autour de

Les mises en bouche

Présentation éclairées et éclairante de votre spectacle.
Rendez-vous au Foyer 30 minutes avant la représentation.
De petites spécialités italiennes vous seront proposées au Bar.

Big Bang 1

Di. 2 novembre 2014, 12h00

A Beau-Site

Brunch et table ronde pour donner de la suite aux idées !
Avec *L'Embrasement*, *Guillaume Tell Le Soulèvement* et *Arcadia*, nous nous interrogerons sur la figure de l'insoumis et sur les mythes fondateurs de l'identité avec Nora Granovsky, metteuse en scène de *Guillaume Tell*, Grégoire Mayor, directeur adjoint du Musée d'ethnographie de Neuchâtel et la Cie trop cher to share.
+ d'infos : 032 912 57 57

Do you remember revolution

Sa. 25 octobre 2014, 15h15

Di. 26 octobre 2014, 14h15

Au Studio de Beau-Site

Projection du documentaire de Loredana Bianconi (durée : 116 min)
Présentation de 4 portraits de femmes ayant appartenu aux Brigades rouges, ce documentaire est le point de départ de l'écriture, après des mois de reportage, de *L'Embrasement*.
